

Henri-François Rey, essayiste  
Les sentiers de l'utopie

## Du même auteur

### POÈMES

*Les filles-fleurs*, Subervie, 1973.

*L'amour-stéréo*, Subervie, 1973.

*La divague (poèmes et chansons)*, Saint-Germain des Prés, 1982.

### ESSAIS

*Jacques Prévert, Une éthique de l'homme*, Monde libertaire, 2007.

*Albert Cossery, Une éthique de la dérision*, Orizons, 2008 (édition mise à jour de la monographie éditée en 1997).

*Boris Vian, Un poète en liberté*, Orizons, 2009.

### NOUVELLES

*Mauvaises nouvelles de la liberté*, Monde Libertaire, 2007.

*Dernières nouvelles de la liberté*, Monde libertaire, 2008.

*Libertad*, Orizons, 2010.

### ROMANS

*Pauline ou La courbe du ciel*, Orizons, 2011.

*Villa Dampierre*, Orizons, 2015.

*Plus jamais nulle part*, Alexipharmaque, 2017

### ÉCRITS INTIMES

*Lisières, Carnets 2009-2012*, Orizons, 2013.

*Distances, Carnets 2012-2015*, Orizons, 2017.

### TRAVAUX UNIVERSITAIRES

*Espaces, figures, discours, dans la fiction autobiographique en France, des années 1960 aux années 1980*, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 1988.

*Le journal intime en France, des années 1960 aux années 1980*, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 1993.

Raymond Espinose

Henri-François Rey, essayiste  
Les sentiers de l'utopie

 **Orizons**  
2018

## Dans la même collection

- Michel Arouimi, *Jünger et ses dieux. Rimbaud, Conrad, Melville*, 2011  
Michel Arouimi, *Maeterlinck ou Naître par la mort*, 2017  
Audrey Aubou (dir.), *Reinaldo Arenas en toutes lettres*, 2011  
Aimé Césaire, *Du fond d'un pays de silence... Édition critique de Ferrements*,  
Lilyan Kesteloot, René Hénane, Mamadou Souley Ba, 2012  
Monique Lise Cohen, *Etty Hillesum. Une lecture juive*, 2013  
Daniel Cohen, *Le Miroir et ses portes — Proust, Gide, Claudel*, 2018  
Miguel Couffon, *Peter Altenberg, Une vie de poète bobème à Vienne, entre  
1859 et 1919*, 2011  
Quentin Debray, *Pirandello, Tchekhov et quelques autres - La mise en  
question de la personnalité en littérature*, 2017  
Charles Dobzynski, *Je est un juif, roman*, 2011  
Charles Dobzynski, *Un four à brûler le réel — Tome I : Les poètes de  
France*, 2011 ; *Tome II : Les poètes du Monde*, 2013  
Charles Dobzynski, *Ma mère, etc., roman*, 2013  
Raymond Espinose, *Albert Cossery, une éthique de la dérision*, 2008  
Raymond Espinose, *Boris Vian, un poète en liberté*, 2009  
Bernard Forthomme, *Une soirée d'hiver en compagnie d'Emmanuel Lé-  
vinas*, 2016  
Hamid Fouladvind, *Aragon, cet amour infini des mots*, 2009  
André Gide, *Poésies d'André Walter*, illustrations de Christian Gardair, 2009  
André Gide, *De me ipse*, 2013  
Else Lasker-Schüler, *Viens à moi dans la nuit — traduit de l'allemand par  
Raoul de Varax*, 2015  
Raymond Espinose, *Henri-François Rey, essayiste — Les sentiers de l'uto-  
pie*, 2018  
Fanny Lévy, *Héroïnes manipulées ou Les beaux-arts de la mort*, 2017  
Françoise Maffre Castellani, *Edith Stein. « Le livre aux sept sceaux »*, 2011  
Didier Mansuy, *Le linceul de pourpre de Marcel Jouhandeau. La trinité  
Jouhandeau — Rode — Coquet*, 2009  
Tilmann Moser, *Une grammaire des sentiments*, traduit de l'allemand par  
Dina Le Neveu, 2009  
Lucette Mouline, *Proust maître d'œuvre*, 2014  
Marta Ruiz-Galbeta, *Jorge Semprun - La mémoire de toutes pièces*, 2016  
Georg Trakl, *Sébastien en rêve et autres poèmes*, 2018  
Claude Vigée, *Mélancolie solaire*, édition d'Anne Mounic, 2008  
Claude Vigée, *L'extase et l'errance*, 2009

Claude Vigée, *Rêver d'écrire de temps*, 2011

Georges Ziegelmeyer, *Les cycles romanesques de Jo Jong-nae, Œuvre-monde de Corée*, 2009



À la mémoire de Marcel Jullian





Il s'agit de faire l'homme nouveau.  
Schizophrènes, créateurs, architectes,  
poètes, au travail !

Henri-François Rey,  
*Schizophrénie, ma sœur*

L'utopie est la mémoire de l'avenir

Richard Dindo, « Entretiens »,  
*Le Monde Libertaire*, 27 février 1997



## Avant-propos

Certes, Henri-François Rey est davantage connu pour certains de ses romans (*Les pianos mécaniques*, *Le rac-bdingue*, *Le sacre de la putain*), que pour ses essais. Pourtant, c'est une même obsession, celle d'un nouvel homme à imaginer et à concevoir, un homme pleinement réalisé, qui transparaît dans les premiers — implicitement — comme dans les seconds — explicitement. Si les trois essais que publia Henri-François Rey (*Schizophrénie ma sœur* (1973), *Dali dans son labyrinthe* (1974), *Feu le Palais d'Hiver* (1981) disent, en substance, une seule et unique chose, c'est par couches successives qui, par endroits, se mêlent, s'imbriquent et se complètent.

Ainsi, trois grands thèmes dominent cette œuvre de pensée, thèmes qui s'interpénètrent pour mieux servir un projet. Quels sont-ils ? En tout premier lieu, le « déboulonnage » de certains mythes, trop usés (dont, entre autres, celui du marxisme) qui, s'ils ont permis de faire rêver à la société idéale, n'étaient que mythes mensongers et trompeurs. En second lieu, l'espoir mis en un artiste anticorps, créateur de lui-même, sorte de stéréotype de l'homme nouveau. En dernier lieu, la richesse qu'offre le comportement schizophrénique, à qui l'humanité pourrait beaucoup emprunter en vue d'une transformation radicale de nos sociétés.

Les ouvrages de réflexion de Rey, cependant, se prêtent mal aux modes traditionnels d'analyse et à l'extrapolation

interprétative ; didactiques dans leur esprit, ils engagent à une exposition tout aussi didactique. Bref, l'éloignement, la *distance*, ne sont pas de mise ; l'hypothèse hasardeuse encore moins. La pensée, originale et singulière, incite à une certaine fidélité, à une présentation aussi sobre que possible. Ainsi, en cheminant dans cette partie de l'œuvre de l'écrivain, nous aurons surtout à reconstituer un itinéraire, dont les principales directions et les étapes majeures sont déjà clairement indiquées.

Il s'agira tout d'abord d'accompagner l'auteur du *Barbare* dans l'état des lieux, sévère et précis, qu'il dresse de l'environnement politique, social et naturel de l'homme ; de constater ensuite, preuves à l'appui, que seule une réflexion « en marge », qui s'élabore en dehors de l'institution — celle qui est générée par ce que l'écrivain appelle « la pègre », et qui est constituée d'*intellectuels anticorps* —, peut faire changer et avancer l'humanité ; puis nous tenterons de comprendre — notamment en examinant la figure emblématique de l'artiste créateur de lui-même et le contenu de l'enseignement que l'on peut tirer d'expériences déjà tentées — ce qui pousse l'essayiste à affirmer qu'il nous est dorénavant possible de nous *construire différents* ; pour finir, nous chercherons à saisir le bien-fondé de *l'attitude de simulation*, si chère à Henri-François Rey, sorte d'indispensable phase intermédiaire entre l'homme ancien et l'homme nouveau, enfin réalisé, épanoui, serein.

Parcours balisé, donc, que nous suivrons à travers le travail on ne peut plus limpide de l'écrivain. Mais surtout, confrontation avec des textes vivifiants et iconoclastes qui, à point nommé, viennent nous rappeler, alors que s'achève dans la douleur la deuxième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle que, « peut-être, ce dont nous mourrons, c'est de l'absence de grandes et folles théories, de projets déments, bref, d'utopie. Car seule l'utopie est génératrice de changements. »

Au préalable, cependant, une précision s'impose. On aura noté la date de publication de ces ouvrages : 1973 pour le

premier, 1974 pour le second, 1981 pour le troisième. Or nous sommes en 2018. Problème. L'intervalle de temps nous interdit-il d'effectuer des rapprochements entre l'époque évoquée par Rey (décennie 70-80) et la nôtre ? Ou plus exactement : pourrions-nous les éviter ? Il semble déraisonnable, vu les thèmes abordés, d'envisager de circonscrire l'analyse dans la période indiquée sous prétexte qu'il existe une coupure temporelle. Quelques précautions de discours sont certainement à prendre. Nous les prendrons.

Afin que la pensée d'Henri-François Rey soit exposée dans toute sa richesse.